

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

« *Notre Palme d'or* »

Cinemateaser

Joel Edgerton
est Richard Loving

Ruth Negga
est Mildred Loving

LOVING

L'amour plus fort que la haine.



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPETITION
FESTIVAL DE CANNES

Écrit et Réalisé par Jeff Nichols

LE 15 FÉVRIER AU CINÉMA

HIGH REACH RAINBOW

mars



© 2016 THE REAGAN-LIC. ALL RIGHTS RESERVED. © CREDIT UNION CONTRACTUAL



Mildred et Richard Loving s'aiment et décident de se marier. Rien de plus naturel – sauf qu'il est blanc et qu'elle est noire dans l'Amérique ségrégationniste de 1958. L'État de Virginie où les Loving ont décidé de s'installer les poursuit en justice : le couple est condamné à une peine de prison, avec suspension de la sentence à condition qu'ils quittent l'État. Considérant qu'il

s'agit d'une violation de leurs droits civiques, Richard et Mildred portent leur affaire devant les tribunaux. Ils iront jusqu'à la Cour Suprême qui, en 1967, casse la décision de la Virginie. Désormais, l'arrêt *Loving v. Virginia* symbolise le droit de s'aimer pour tous, sans aucune distinction d'origine.

JEFF NICHOLS

Le réalisateur

Né à Little Rock, dans l'Arkansas, Nichols est diplômé de la North Carolina School of the Arts, où il s'est spécialisé en cinéma, et vit à Austin au Texas. Jeff Nichols a écrit et réalisé *SHOTGUN STORIES*, *TAKE SHELTER*, *MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI* et *MIDNIGHT SPECIAL*. *SHOTGUN STORIES* a notamment remporté une citation à l'Independent Spirit Award, le grand prix du jury des festivals de Seattle et d'Austin, et le prix international du jury du Festival du Film de Vienne. Après sa présentation au festival de Sundance en 2011, *TAKE SHELTER* a remporté le grand prix de la Semaine de la Critique à Cannes et cinq nominations



à l'Independent Spirit Award. En 2013, Nichols décroche une nouvelle nomination à l'Independent Spirit Award pour *MUD*, qui se hisse parmi les films indépendants les plus lucratifs de l'année. L'ensemble des interprètes du film ont obtenu le prix Robert Altman. En février 2016, *MIDNIGHT SPECIAL* a été présenté au festival du film de Berlin.



RICHARD LOVING

Richard Perry Loving est né le 29 octobre 1933 à Central Point dans l'État de Virginie. Richard est un maçon qui tombe amoureux de Mildred alors qu'il est très jeune. Cette dernière tombe enceinte rapidement et il décide de l'épouser. Mais dans la Virginie de la fin des années 50, des lois anti-métissage sont en vigueur.

Après un long combat judiciaire qui finira par lui donner raison, Richard meurt tragiquement dans un accident de la route, en 1975 alors que sa voiture se fera emboutir par un conducteur en état d'ébriété.

MILDRED LOVING

Mildred Delores Jeter est née à Central Point dans l'état de Virginie en 1939. Née de parents afro-américains, en ayant épousé Richard Loving, un Blanc, elle a violé les lois contre les mariages interraciaux en vigueur en Virginie à cette époque. Son histoire et l'affaire qui l'a opposée à l'État de Virginie ont fait d'elle une pionnière du mouvement des droits civiques dans les années 60.



En 1975, Mildred, passagère dans l'accident de la route qui tuera son mari perd la vue de l'œil droit.

Dans les années qui suivirent le procès, Mildred Loving fit de son possible pour mettre son passé derrière elle, refusant toutes les demandes d'interviews qui voulaient évoquer l'affaire.

En 1996, un téléfilm américain, *Mr. and Mrs. Loving*, expose de nouveau l'histoire au grand public. Est ensuite publié le seul ouvrage à ce jour sur l'affaire, en 2004, *Virginia Hasn't Always Been for Lovers*, mais Mildred continua à rester à distance de cette exposition médiatique.

Mildred Loving mourut d'une pneumonie le 2 mai 2008 à l'âge de 68 ans, laissant derrière elle deux de ses enfants, huit petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.



Richard et Mildred commencèrent à se fréquenter alors que cette dernière était dans une école pour adolescents noirs et Richard dans un lycée pour Blancs. En 1958, lorsque Mildred tombe enceinte à 18 ans et Richard, ouvrier en bâtiment en a 23, le couple décide de se marier.

Le *Virginia's Racial Integrity Act* de 1924, ensemble de lois visant à interdire les relations entre personnes de « races » différentes empêchait le couple Loving de se marier dans leur État d'origine. Fin des années 50, le jeune couple vit à Central Point en Virginie, en zone rurale. Ils se rendent alors à 150km au nord, à Washington où il n'y avait pas d'interdiction légale à leur union, avant de rentrer chez eux. Mariés depuis quelques semaines à peine, les Loving voient débarquer dans leur chambre à coucher, le 12 juillet 1958 à 2 heures du matin, le sheriff Garnett Brooks agissant suite à des dénonciations anonymes les accusant de violer la loi. Quand le shérif demande à Mildred qui elle est pour Richard, elle répond simplement « Je suis sa femme ». Richard pointe alors le certificat de mariage encadré au mur et se voit rétorquer par le shérif que ce document n'a aucune validité dans l'État. La loi virginienne interdit en effet aux citoyens noirs et blancs de s'unir en dehors de l'État et d'y revenir mariés.

Le shérif les arrête tous les deux pour « cohabitation illégale ». Richard passe une nuit en prison puis est libéré après paiement d'une caution de 1000 dollars tandis que son épouse, enceinte y passe 5 nuits. Le couple plaide finalement coupable de violation de la loi locale devant le juge Bazile.

La peine d'un an de prison est suspendue, mais cette levée de condamnation est assortie d'une condition : le couple a l'obligation de quitter immédiatement l'État et l'interdiction d'y revenir ensemble pendant 25 ans. Ce que les Loving firent. Ils payèrent leur caution, déménagèrent à Washington et eurent trois enfants. Pendant les cinq années qui suivirent, les Loving vécurent à Washington, faisant des visites séparément à leurs amis et famille en Virginie. Mais ils se sont également rendus clandestinement, ensemble dans leur Virginie d'origine malgré le risque d'emprisonnement.

1963 marque un tournant dans les épreuves subies par le couple. Quatre ans après leur déménagement contraint à Washington, les Loving et leurs trois enfants se sentent à l'étroit en ville, doivent vivre avec très peu d'argent, et souffrent de l'éloignement avec leurs proches, restés à Central Point.

En 1964, ils rendent ensemble visite à la mère

de Mildred et sont à nouveau arrêtés. Alors que le mouvement pour les Droits Civiques est en train d'émerger aux États-Unis et sur conseil de son cousin, Mildred décide de prendre les choses en main : elle écrit une lettre au Procureur Général des États-Unis Robert F. Kennedy pour solliciter son aide. Kennedy l'oriente vers l'ACLU, American Civil Liberties Union, l'Union des Libertés Civiques. L'ACLU se saisit alors de l'affaire et dépose une plainte en son nom.

Mais les Loving ne sont pas des militants : ils espèrent simplement que leur mariage, conclu dans un cadre parfaitement légal à Washington, leur permette de vivre en toute sérénité dans leur ville natale de Central Point. Lorsque le couple sollicite un recours en justice en 1963, il n'est animé que du seul désir d'être autorisé à retourner vivre dans sa région d'origine. Ce n'est qu'en 1965, à la demande insistante de leurs avocats, que les Loving acceptent de rencontrer des journalistes pour que leur histoire soit connue du grand public.

C'est alors que le journaliste et photographe Grey Villet est reçu par la famille Loving. Il publiera toute une série de clichés et un long portrait des Loving dans le LIFE MAGAZINE du 18 mars 1966 sous le titre « The Crime of Being Married », Le Crime d'être mariés. Cet article participera largement à la sensibilisation de l'opinion publique à cette affaire qui devient alors médiatique. Cet article est reproduit à la fin de ce dossier pédagogique.

Les avocats de l'ACLU, Bernard S. Cohen et Philip J. Hirschkop commencent par demander au juge Bazile de revenir sur sa décision. Ils échouent dans un premier temps à renverser la décision de justice qui condamnait les Loving. Le juge Bazile déclare en janvier 1965 :

« Le Tout-Puissant a créé les races blanches, noires, jaunes, malaises et rouges, et les a réparties par continent. Et si l'on ne vient pas perturber Son ordonnancement, il n'y a aucune raison pour que ce type de mariage existe. Car s'Il a ainsi séparé les races, c'est parce qu'Il n'avait pas l'intention qu'elles se mélangent »

« Almighty God created the races white, black, yellow, malay and red, and he placed them on separate continents. And but for the interference with his arrangement there would be no cause for such marriages. The fact that he separated the races shows that he did not intend for the races to mix. »



Les avocats Cohen et Hirschkop portent alors l'affaire devant la Cour d'Appel. Le rejet de l'Appel à la Cour de Virginie permet à l'affaire *Loving contre l'État de Virginie* d'être portée devant la Cour Suprême pour une audience le 10 avril 1967.

L'État de Virginie affirme que l'interdiction de mariages interraciaux était mise en place pour éviter une multitude de problèmes sociaux qui en découleraient et que cette loi ne violait en rien le 14^e amendement à la Constitution des États-Unis d'Amérique affirmant la nécessité de garantir l'égalité de protection de tous ceux qui se trouvent sur son territoire.

La défense des Loving réplique que la loi de l'État est contraire à cette clause garantissant l'égalité de protection à tous en interdisant aux couples mixtes de se marier sur la seule base de leur origine. L'argument de Richard Loving est simple :

« Dites au juge que j'aime ma femme et qu'il est injuste que je ne puisse pas vivre avec elle en Virginie »

« Tell the court I love my wife, and it is just unfair that I can't live with her in Virginia. »



Quant à son avocat, Bernard Cohen, il se livre au plaidoyer suivant :

« Les Loving ont le droit de se coucher le soir en sachant que s'ils devaient ne pas se réveiller le lendemain matin, leurs enfants pourraient légitimement hériter de leurs parents. Ils ont le droit d'être rassurés en sachant que, s'ils devaient ne pas se réveiller le lendemain matin, leurs héritiers pourraient bénéficier de la Sécurité Sociale ».

Le 12 juin 1967, la Cour Suprême statue unanimement en faveur du couple Loving, abrogeant la loi de Virginie en la déclarant anticonstitutionnelle, autorisant par conséquent le couple à retourner chez lui et invalidant par la même occasion toute loi qui apporterait des restrictions au droit au mariage en se fondant sur la race des époux.

La Cour retient que la loi anti mariage mixte en vigueur en Virginie viole à la fois la clause d'égalité de protection mais aussi la clause de procédure régulière du 14^e amendement de la Constitution.

Le Président de la Cour Suprême Earl Warren déclare le mariage comme un droit civique fondamental qui appartient à chacun et que l'interdire sur des critères raciaux est une

atteinte directe au principe d'égalité, cœur même du 14^e amendement : « En vertu de notre Constitution, la liberté d'épouser ou de ne pas épouser une personne d'une autre race relève du choix individuel et ne peut donc être limitée par l'État ».

Richard et Mildred purent alors retourner vivre librement dans le comté de Caroline, construire leur maison et élever leurs enfants.

Notons que le nom de famille des époux, Loving, signifie « qui aime », ce qui donne un double sens particulièrement fort au nom de l'arrêt *Loving VS Virginia* qui peut en effet être traduit littéralement par « L'amour contre l'État de Virginie ».





LA SÉGRÉGATION

La ségrégation raciale aux États-Unis fut mise en place à la suite de la guerre de Sécession en 1877. Les États du Sud mettent localement en place les lois Jim Crow distinguant les citoyens selon leur appartenance raciale et imposant une ségrégation de droit dans tous les lieux et services publics, notamment les écoles et les transports.

La décision de la Cour suprême lors de l'arrêt *Plessy v. Ferguson*, en 1896, légalise la ségrégation raciale dans les transports publics. Cette décision conduit à l'émergence de la doctrine « Separate but equal » (« séparés mais égaux ») pour néanmoins respecter le 14^e amendement de la Constitution. La Cour Suprême légalise ensuite la ségrégation à l'école en 1908 en rendant l'arrêt *Berea College v. Kentucky*.

Du statut d'esclaves avant la Guerre de Sécession, les Noirs américains deviennent des citoyens de seconde zone, qui ne peuvent pas aller aux mêmes écoles que les Blancs, prendre le bus avec eux, ou entrer par la même porte dans un bâtiment public.

LE MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES

Le mouvement des droits civiques est le mouvement américain de défense de l'égalité de droits civiques entre tous les citoyens américains en militant pour l'abolition des lois mettant en place la ségrégation raciale, notamment dans les États du Sud des États-Unis. Le Pasteur protestant Martin Luther King, en a été l'une des figures les plus célèbres.

Événements principaux marquant la lutte pour les droits civiques

17 mai 1954

La Cour Suprême déclare inconstitutionnelle les lois de ségrégation dans les écoles publiques suite à l'affaire *Brown contre Bureau de l'Éducation*

1^{er} décembre 1955

Rosa Parks, une Noire américaine est arrêtée pour avoir refusé de céder sa place dans le bus à un homme blanc à Montgomery dans l'Alabama

13 novembre 1956

La Cour Suprême déclare anticonstitutionnelles les lois de l'État d'Alabama imposant la ségrégation raciale dans les bus

1^{er} février 1960

Des étudiants noirs organisent des sit-ins aux comptoirs « réservés aux Blancs » des restaurants de Greensboro en Caroline du Nord

5 décembre 1960

La Cour Suprême abroge les lois de ségrégation dans les stations de bus

14 mai 1961

Des militants pour la liberté (Freedom Riders) sont attaqués alors qu'ils essaient d'appliquer les lois de déségrégation dans les bus en Alabama

21 mai 1961

La police fédérale envoyée pour protéger les activistes défendant les droits civiques est menacée par la foule à Montgomery, Alabama

30 septembre 1962

Des émeutes éclatent alors que James Meredith, un étudiant noir, s'inscrit à Ole Miss, l'Université du Mississippi

11 juillet 1954

Un Conseil de citoyens blancs se forme pour résister à la « déségrégation »

28 août 1955

L'adolescent noir Emmett Louis Till est sauvagement assassiné pour avoir parlé à une femme blanche dans l'État du Mississippi

5 décembre 1955

Début du boycott des bus de Montgomery pour s'opposer aux lois de ségrégation dans les transports publics

24 septembre 1957

Le Président Eisenhower ordonne aux troupes fédérales d'imposer la déségrégation à l'école de Little Rock, dans l'Arkansas

16 avril 1960

Le Comité de Coordination Non-violent des Etudiants (Student Nonviolent Coordinating Committee – SNCC) est créé en vue de promouvoir l'engagement des jeunes dans le mouvement

6 janvier 1961

L'Université de Géorgie est « déségrégée » après qu'un juge fédéral a donné l'ordre que deux étudiants afro-américains soient admis. Des étudiants blancs scandent « Two, four, six, eight, we don't want to integrate » / « Deux, quatre, six, huit, on ne veut pas les intégrer »

1^{er} avril 1962

Des groupes de défense des droits civiques s'associent à la campagne d'inscription sur liste électorale

3 mai 1963

La police de Birmingham s'attaque à des enfants défilant avec des chiens et des lances à incendie

11 juin 1963

Le gouverneur d'Alabama, partisan de la ségrégation raciale, se dresse devant la porte de l'université pour s'opposer à l'intégration d'étudiants noirs

12 juin 1963

Le défenseur des droits civiques Medgar Evers est assassiné à Jackson, Mississippi

28 août 1963

25 000 Américains défilent à Washington pour défendre les droits civiques

15 septembre 1963

Les étudiantes Addie Mae Collins, Denise McNair, Carole Robertson et Cynthia Wesley sont assassinées lors de l'explosion d'une bombe dans l'église Baptiste de la 16^e Rue à Birmingham, Alabama, église fréquentées par des Afro-Américains

20 juin 1964

Le Freedom Summer, campagne menée par le SNCC réunit 1000 jeunes bénévoles défenseurs des droits civiques dans l'État du Mississippi afin d'inciter les Afro-Américains à s'inscrire sur les listes électorales

21 juin 1964

James Chaney, Andrew Goodman et Michael Schwerner, trois militants des droits civiques sont enlevés puis abattus par des membres du Ku Kux Klan à Philadelphia, Mississippi

2 juillet 1964

Le Président Lyndon Johnson ratifie le *Civil Rights Act* rendant illégale la discrimination reposant sur la race, la couleur, la religion, le sexe, ou l'origine nationale

26 février 1965

Jimmie Lee Jackson, un militant des droits civiques est abattu par un policier à Marion, Alabama

7 mars 1965

C'est le *Bloody Sunday*, (Dimanche sanglant), au cours duquel des policiers repoussent des manifestants pacifiques pour les droits civiques à coup de matraques et gaz lacrymogènes sur le Pont Edmund Pettus à Selma, Alabama. Les images montrant la violence de l'intervention policière sont reprises par de nombreux médias et sensibilisent l'opinion publique

25 mars 1965

25 000 manifestants noirs et blancs arrivent finalement à terme au cours de la 3^e Marche entre Selma et Montgomery. A leur arrivée, Martin Luther King prononcera le discours « How Long, Not Long » (Combien de Temps, Peu de Temps). Ce jour là, alors qu'elle ramène dans sa voiture des marcheurs à Selma, la militante blanche Viola Liuzzo est assassinée par le Ku Klux Klan. Martin Luther assiste à ses funérailles

9 juillet 1965

La Congrès valide le *Voting Rights Act* interdisant les discriminations raciales dans le vote

1966

Création du mouvement Black Power, mouvance radicalisée de la lutte pour les droits civiques



L'ACTIVISME POLITIQUE

L'activisme politique correspond à un engagement politique à travers des « actions » pour défendre ses idées. Ces actions peuvent être pacifistes mais peuvent parfois être plus violentes. Il y a diverses manières de manifester son soutien dans un cadre légal, comme les marches, les boycotts, la désobéissance civile.

Les Loving n'étaient pas des activistes. Ils étaient un simple couple marié, il était blanc, elle était noire, nés aux États-Unis et ils vivaient dans la campagne de Virginie. Ils n'ont pas été engagés dans les mouvements des droits

civiques et n'ont jamais eu l'intention de devenir des symboles de leur combat.

Avec comme motivation première leur bonheur, les Loving sont devenus, au fil de la procédure judiciaire, un symbole de mouvement des droits civiques. La médiatisation de l'affaire et le contexte social des années 60 ont fait des Loving des défenseurs de l'égalité des droits entre les citoyens. Les Loving n'étaient pas des militants mais leur désir de retourner chez eux, auprès de leurs familles, les a placés, malgré eux, au cœur d'un mouvement historique plus ample.

« Je n'ai jamais été engagée dans le mouvement des droits civiques... la seule chose que je savais c'est ce qu'on voyait tous aux informations.... Je n'étais en aucun cas engagée dans quoi que ce soit en lien avec les droits civiques. Nous essayions de rentrer en Virginie. C'était notre seul objectif, rentrer chez nous »

« I wasn't involved with the civil rights movement ... only thing I know was what everybody saw on the news. ... I wasn't in anything concerning civil rights. We were trying to get back to Virginia. That was our goal—to get back home. »

Mildred Loving

L'AFFAIRE LOVING DANS LE MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES

Les années pendant lesquelles l'affaire Loving était jugée par les différentes instances juridiques étaient les plus agitées de la période des droits civiques, avec des meurtres d'activistes, des violences contre les manifestants pacifiques, et la mobilisation de millions de travailleurs et de jeunes, noirs et blancs, contre la ségrégation en place dans le Sud du pays. C'est ce mouvement de masse qui créa les conditions nécessaires pour la dernière décision judiciaire dans l'affaire *Loving contre l'État de Virginie*, qui advint seulement dix mois avant l'assassinat de Martin Luther King Jr.

Les Loving n'étaient pas des activistes politiques et ils n'étaient pas présents à l'audience de leur affaire par la Cour suprême.

Les lois de ségrégation étaient, comme l'un des avocats des Loving l'explique devant la Cour suprême, probablement le dernier vestige des « lois sur l'esclavage » aux États-Unis. La loi interdisant les mariages mixtes en Virginie avait été adoptée en 1662, elle s'était maintenue pendant plus de 300 ans.

En 1967, quand la décision *Loving contre l'État de Virginie* est rendue, des lois équivalentes étaient encore en vigueur dans 16 états. L'État de l'Alabama a été le dernier à lever une telle interdiction de sa constitution en 2000, même si la loi n'était plus appliquée depuis des années.

En tant que plaignants dans l'affaire *Loving v. Virginia*, Richard et Mildred ont provoqué la décision de la Cour Suprême visant à abolir les lois anti mariages mixtes dans l'ensemble du pays. Définissant le mariage comme un droit fondamental de l'être humain, l'arrêt *Loving contre l'État de Virginie* est encore fréquemment cité au cours de procès, et notamment lors d'affaires contestant l'interdiction du mariage homosexuel.

Depuis le jugement, le District de Columbia a proclamé une date célébrant le triomphe



du multi-culturalisme, le Loving Day, chaque 12 juin, jour anniversaire du jugement abrogant les lois anti-métissages. Le Loving Day n'est pas un jour férié officiel reconnu par le gouvernement américain mais demeure la plus grande célébration annuelle du multiculturalisme aux États-Unis.

De nos jours, il y a plus de quatre millions de couples mixtes aux États-Unis, selon le Bureau du recensement. La jeune génération d'Américains considère qu'il est naturel que les gens soient libres d'épouser qui ils veulent, sans tenir compte de préjugés réactionnaires. Mais ce ne fut pas le cas jusqu'à une période récente.

Barack Obama, fils d'un père africain et d'une mère blanche américaine, a été pendant 8 ans Président de la plus grande puissance économique mondiale. À sa naissance, en 1962, le mariage de ses parents aurait été illégal, non seulement en Virginie, mais dans tous les États situés entre le District de Columbia et le Nouveau-Mexique, soit près d'un tiers des États-Unis.



L'AFFAIRE LOVING CONTRE L'ÉTAT DE VIRGINIE

CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE « LOVING CONTRE L'ÉTAT DE VIRGINIE »

29 octobre 1933

Naissance de Richard Perry Loving.

22 juillet 1939

Naissance de Mildred Delores Jeter.

2 juin 1958

Mariage de Richard et Mildred Loving à Washington.

11 juillet 1958

Mandat d'arrêt contre Richard et Mildred Loving.

12 juillet 1958

Arrestation des Loving chez eux.

Octobre 1958

Inculpation des Loving pour violation de « l'intégrité des races ».

Janvier 1959

Condamnation des Loving à quitter l'État de Virginie et à ne plus y revenir ensemble pendant 25 ans.

1963

Mildred écrit à Robert F. Kennedy pour solliciter son aide.

Juin 1963

L'affaire est confiée à l'ACLU qui demande l'annulation de la condamnation.

1964

La famille Loving revient en Virginie dans le secret.

22 janvier 1965

Le juge Bazile rejette la requête de suspension de peine.

7 mars 1966

La Cour Suprême de Virginie maintient la condamnation des Loving, mais considère que l'obligation de ne pas revenir dans l'État pendant 25 ans est excessive et renvoie l'affaire devant les tribunaux pour établir une nouvelle sentence.

18 mars 1966

Le magazine Life publie l'article « The Crime of Being Married », illustré par les photos montrant la famille Loving dans son quotidien.

Mars 1966

Les Loving font appel devant la Cour Suprême des États-Unis.

9 avril 1967

La Cour Suprême accepte d'entendre les arguments de la défense.

12 juin 1967

La Cour Suprême, à l'unanimité, déclare inconstitutionnelle l'arrêt de la Cour de Virginie.



LE 14^E AMENDEMENT DE LA CONSTITUTION AMERICAINE

Le 14^e Amendement de la Constitution comprenant la Clause d'Égale Protection, a été ratifié après l'abolition de l'esclavage mais au moment où plusieurs États avaient adopté ce qu'on appelle le Code Noir.

Ces lois codifiaient de nombreuses inégalités à l'égard des Noirs, y compris la limitation de

leurs droits d'accession à la propriété ou leur participation à des jurys citoyens.

La Clause d'Égale Protection fut une réponse à ces lois. Elle limitait le pouvoir de chaque État à limiter les libertés individuelles et renforça l'idée selon laquelle tous les citoyens étaient égaux face à la loi.

Toute personne née ou naturalisée aux États-Unis, et soumise à sa juridiction, est citoyenne des États-Unis et de l'État dans lequel elle réside. Aucun État ne fera ou n'appliquera de lois qui restreindraient les privilèges ou les immunités des citoyens des États-Unis ; ne privera une personne de sa vie, de sa liberté ou de ses biens sans procédure légale régulière ; ni ne refusera à quiconque relevant de sa juridiction, l'égale protection des lois.

No State shall make or enforce any law which shall abridge the privileges or immunities of citizens of the United States; nor shall any State deprive any person of life, liberty, or property, without due process of law; nor deny to any person within its jurisdiction the equal protection of the laws.

14^e Amendement
de la Constitution Américaine



UNE HISTOIRE VRAIE PORTÉE À L'ÉCRAN

LA GENÈSE DU PROJET

En 2008, apprenant la disparition de Mildred, la documentariste Nancy Buirski est touchée par l'amour inébranlable des époux Loving l'un pour l'autre et par le caractère actuel de leur affaire. Elle décide de leur consacrer un documentaire. Au cours de ses recherches, elle rencontre la productrice et journaliste d'*ABC News*, Hope Ryden qui avait passé plusieurs heures à filmer les Loving chez eux en 1965 et qui les avait rencontrés à nouveau en 1967 à la veille de la décision de la Cour Suprême.

Pour son film, *THE LOVING STORY*, dont elle est scénariste, productrice et réalisatrice, Nancy Buirski a utilisé ces images d'archives – et d'autres encore – ainsi que les magnifiques photos de Grey Villet, publiées dans *Life Magazine*. Le documentaire a été sélectionné dans plusieurs festivals en 2011, avant sa diffusion sur HBO le jour de la Saint-Valentin en 2012.

Lauréat du Peabody Award et de l'Emmy, son portrait d'un couple courageux, soudé et, surtout, très amoureux, a bouleversé le public et la critique. Parmi ces spectateurs captivés,

Colin Firth, comédien oscarisé, qui connaissait l'existence du projet puisque Nancy Buirski l'avait contacté pour une adaptation de son documentaire sous forme de fiction. En effet, la réalisatrice avait appris par l'épouse de l'acteur que celui-ci s'intéressait à l'histoire sociale et politique américaine. En 2009, Nancy Buirski et Colin Firth réfléchissent ensemble à une narration et s'attèlent à l'écriture d'un scénario. En janvier 2011, Firth contacte la documentariste pour l'informer qu'il monte une société de production et qu'il souhaite développer l'adaptation fictionnalisée de *THE LOVING STORY*. Le britannique Colin Firth venait de remporter un Golden Globe pour *LE DISCOURS D'UN ROI* et a été séduit par la simplicité de l'histoire et par ce couple banal qui a contribué à bouleverser le destin de très nombreux autres couples.

Convaincu que le parcours des Loving mérite d'être connu du public du monde entier, il décide d'en tirer un long métrage partiellement inspiré du documentaire de Nancy Buirski.

LE CHOIX DU RÉALISATEUR

Lorsque les producteurs ont vu MUD de Jeff Nichols en 2012, ils ont eu le sentiment que la mise en scène du réalisateur et sa description sensible des hommes et des femmes du Sud des États-Unis correspondaient parfaitement à leurs attentes. Ils ont été touchés par les films de Jeff Nichols, notamment dans TAKE SHELTER, la tension et la dramaturgie fortes qui se manifestent. Ce style correspondait à Richard et Mildred Loving, et au type de personnes qu'ils étaient.

Après trois longs métrages, Nichols n'envisageait pas d'écrire ou de réaliser un film dont il n'était pas à l'origine. Malgré tout, intrigué par l'histoire du couple, il accepte d'étudier le projet. Le cinéaste visionne le documentaire et constate l'importance de l'arrêt *Loving v. Virginia* et de ses retombées positives, encore aujourd'hui. Mais il a surtout été sensible à la tranquille détermination de Richard et Mildred de vivre comme ils voulaient et d'aimer qui ils voulaient.

Le cinéaste envisage alors un long métrage qui s'attache à Richard et Mildred Loving entre 1958 et 1967, années pendant lesquelles ils vivent dans la peur du lendemain, plutôt qu'aux événements de leur vie connus des livres d'histoire. Il était évident que l'affaire judiciaire aurait pu donner lieu à un film à part entière mais Jeff Nichols ne voulait pas qu'elle prenne le pas sur l'histoire d'amour, car il tenait à



privilégier leur idylle – d'autant plus que c'était nouveau dans sa carrière de cinéaste.

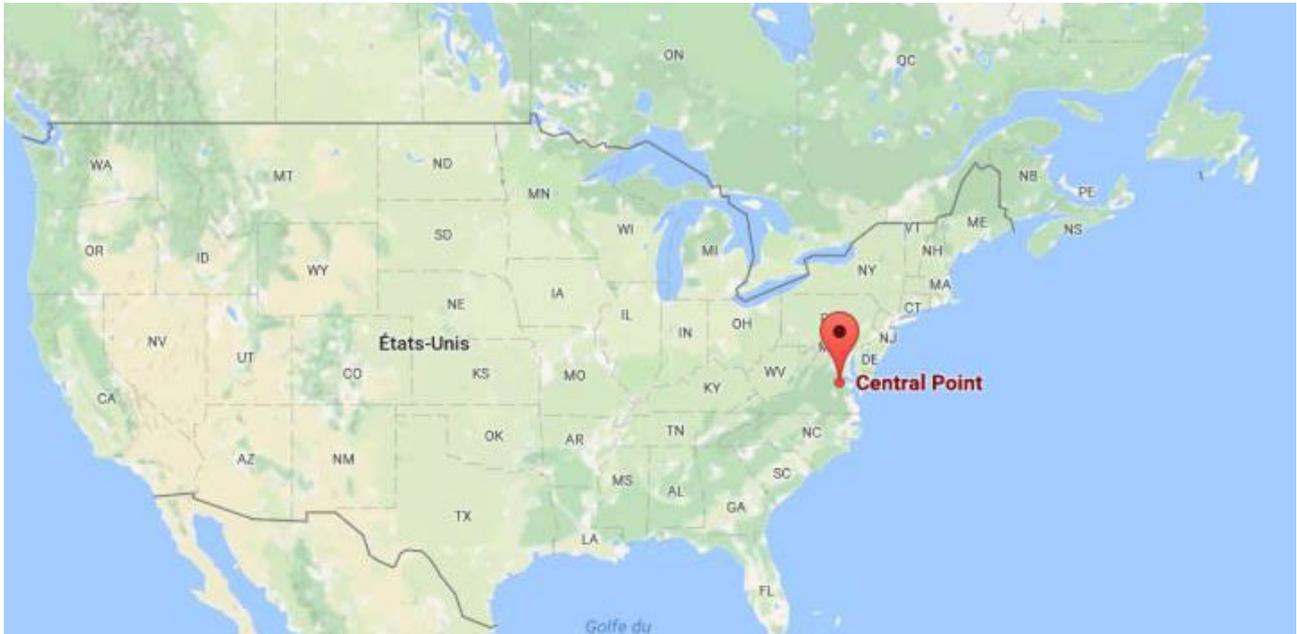
Cherchant avant tout à mettre en avant les personnages, il rencontre les producteurs qui accueillent avec enthousiasme la manière dont il souhaite raconter cette histoire.

Jeff Nichols se montre prudent et ne s'engage au départ qu'à écrire le script. La productrice nommée à l'Oscar Sarah Green, fidèle collaboratrice du cinéaste, explique qu'il n'avait jamais travaillé à partir d'une intrigue dont il n'était pas l'auteur, et que c'était un réel défi pour lui.

Après deux mois de réflexion, Nichols s'est approprié les personnages de son film, tout en respectant leur singularité. Il choisit d'opter pour la forme du récit intimiste.

Il voulait que la tension soit palpable, mais sous-jacente. Il fallait que les bombes n'explodent pas et que les incendies ne se déclenchent pas. Le couple est pris dans un tourbillon qui le dépasse, mais il vaque aussi à ses occupations quotidiennes dans cette région rurale.





CENTRAL POINT, VIRGINIE

Le mode de vie de la petite ville rurale des Loving, Central Point, a fait forte impression sur le réalisateur. Commune d'agriculteurs enclavée et nichée entre les collines du comté de Caroline, en Virginie, Central Point était un village où cohabitaient des métayers et des ouvriers agricoles d'origines différentes : la pauvreté était leur dénominateur commun.

Mais les Noirs, les Blancs et les Indiens se côtoyaient et se mêlaient les uns aux autres sans difficulté depuis plusieurs générations. Les habitants s'épaulaient volontiers. Lorsque Jeff Nichols a découvert le genre d'éducation qui a nourri le tempérament et les valeurs de Richard et Mildred, il s'est souvenu de ce que son père lui avait raconté sur sa propre enfance. L'éclairage apporté par le documentaire de Nancy sur l'environnement quotidien des Loving a touché Nichols car il faisait écho à ce que lui avait raconté son père, qui a grandi à Altheimer dans l'Arkansas. Son père lui racontait que là-bas, les habitants avaient tous besoin les uns des autres pour s'en sortir.

Le tournage a commencé à l'automne 2015. Pour coller encore davantage à la réalité, le film a été tourné en Virginie. Pour Nichols, les paysages de Virginie étaient à même de susciter l'émotion, bien mieux que les dialogues. La relation qu'entretient Mildred avec sa terre natale est au cœur du film, souligne le réalisateur. La

jeune femme fait partie intégrante de ce petit coin de Virginie.

Lorsque les Loving sont contraints d'emménager à Washington, Mildred vit douloureusement ce changement de vie. Ils s'éloignent de leurs amis et de leurs proches, qui les soutiennent, et ils se retrouvent dans un environnement urbain, pollué et bruyant, alors qu'ils n'ont pas du tout l'habitude de la ville. En découvrant la beauté de la Virginie, Jeff Nichols comprend pourquoi Mildred n'avait jamais eu envie de quitter sa terre natale. Bowling Green et Central Point sont des points d'ancrage essentiels dans la vie de Richard et Mildred qui permettent de comprendre leur évolution et les événements qui ont ponctué leurs parcours.

Le tournage sur les lieux mêmes où se sont déroulés les faits a contribué au réalisme du film, et comédiens et techniciens ont eu d'excellentes surprises. Le chef-décorateur a été soulagé de constater que la plupart des bâtiments publics de Bowling Green étaient intacts et pouvaient donc être filmés tels quels : le tribunal était toujours en fonctionnement, la prison dans laquelle Mildred et Richard ont été incarcérés était toujours là. L'équipe a donc tourné dans les rues mêmes que l'on voit sur les photos et les images d'archives des Loving.

La seule fille encore en vie des Loving, Peggy, a été consultante sur le plateau. Elle s'est rendue sur le tournage et a été frappée par la proximité entre les comédiens et ses parents, à la fois sur le plan du caractère que de l'apparence physique.



A l'heure où Barack Obama, un Américain métisse vient d'achever deux mandats en tant que Président des États-Unis, cela peut sembler difficile pour certaines élèves de comprendre comment et pourquoi des lois de ségrégation existaient il y a encore peu. Il peut paraître compliqué d'imaginer les discours de haine tenus à l'époque, y compris par les instances officielles. Pourtant, il y a seulement quelques décennies, des individus se battaient pour faire avancer les idées telles qu'elles sont aujourd'hui.



© Grey Villet pour LIFE MAGAZINE

LA PLACE DES LOVING DANS L'HISTOIRE

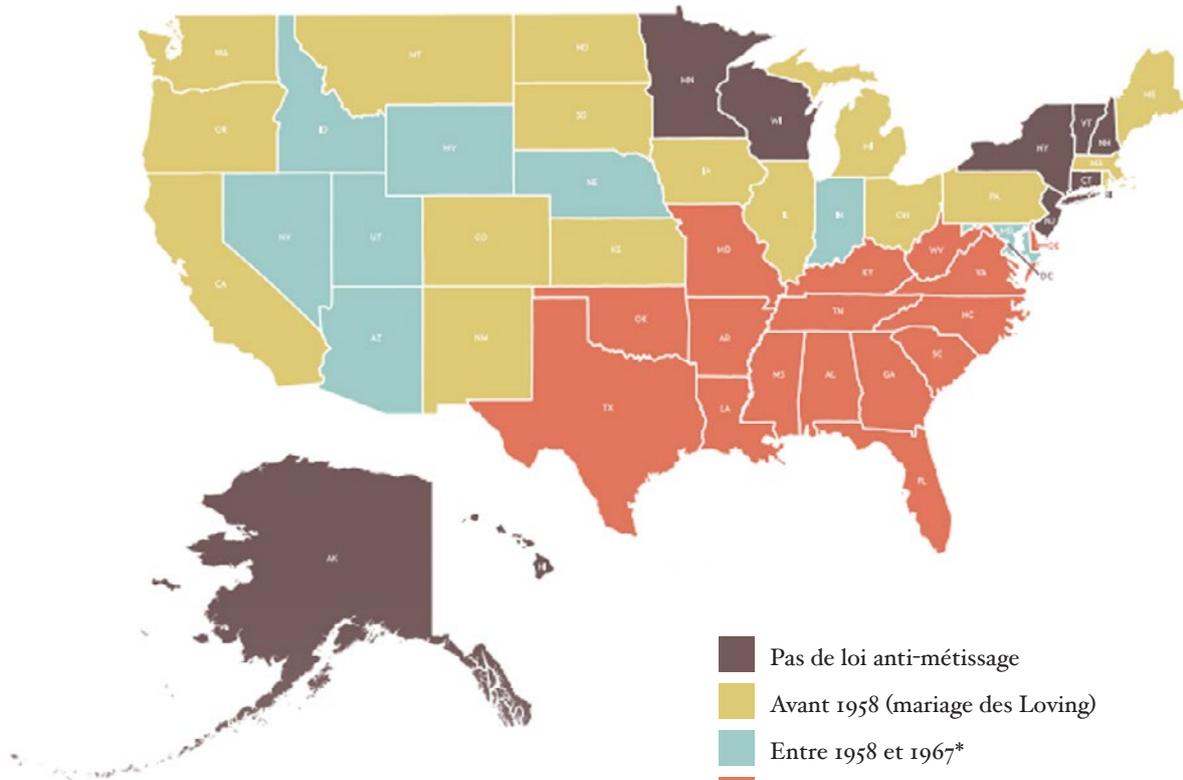
En se mariant en dehors de leur État et en revenant y vivre en tant qu'époux, les Loving ont enfreint la loi. Voici quelques éléments de discussion qui pourraient être proposés en classe :

- En quoi, les événements sociaux des années 60 ont pu affecter le jugement de la Cour Suprême ?
- Quelles ont été les répercussions du verdict sur les autres États ?

Vous pourrez pour cela étudier le contexte social et politique de la période pendant laquelle les Loving ont été condamnés la première fois.

L'AMÉRIQUE DES ANNÉES 60

Date d'abrogation des lois de ségrégation



*jugement de la Cour Suprême dans l'affaire Loving

Cette carte des États-Unis montre dans quels états des lois de ségrégation étaient en vigueur quand les Loving se sont mariés en juin 1958. Certains de ces états ont abrogé ces lois avant que la Cour Suprême rende son arrêt dans l'affaire Loving. D'autres ont attendu que la décision de justice les contraigne et plusieurs états ont même maintenu ces lois écrites pendant plus de 30 ans bien qu'elles soient inapplicables.

Avec vos élèves, vous pourrez étudier la carte et répondre à ces questions :

- Quelle région du pays comprend le plus d'États interdisant les mariages mixtes au moment du jugement ? Historiquement, quelle est la chose qu'ont en commun la plupart de ces États ?

- En groupe d'élèves, choisir un de ces États et étudier la loi de ségrégation en vigueur en étudiant en particulier les points suivants :
 - En plus des Afro-Américains, est-ce que d'autres minorités étaient mentionnées dans la loi ?
 - Est-ce que la loi s'appliquait aux couples mariés en dehors de l'État ?
 - Quand la loi a-t-elle été écrite ? Quand a-t-elle été abrogée ?
 - Quelles étaient les peines encourues en cas d'infraction à la loi ?

La classe pourra ainsi partager et discuter de ces informations.

LE MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES

Les lois anti mariages mixtes étaient une des injustices raciales remises en questions par le mouvement des droits civiques qui se battait contre la ségrégation à l'école, les transports... Des milliers d'Américains noirs ou blancs se réunissaient dans les capitales de chaque État pour appeler au changement. Parmi eux ont émergé des leaders qui ont permis que ce mouvement porte ses fruits. Pour comprendre le contexte social et historique du combat des Loving, étudier la chronologie du mouvement des droits civiques (cf pages 8 et 9).

LA QUESTION DES DROITS

Richard et Mildred Loving croyaient avoir le droit, comme les autres citoyens de Virginie, de se marier et de vivre ensemble. Mais leur État leur répondit que les lois de discrimination supplantait ce droit.

Relire le 14^e amendement de la Constitution proposé page 13. Cette section correspond à la Clause d'Égale Protection. Vous pourrez la commenter avec vos élèves et discuter des interprétations de chacun.

Cette clause se réfère à la protection de la vie et de la liberté, vous pourrez donc soulever les points suivants :

- Quelles sont les libertés inhérentes à chacune de ses valeurs ?
- Qu'est-ce qu'un privilège ?
- Qu'est-ce qu'un droit ? En quoi ces notions sont-elles différentes ?

Proposition d'activité

Vous pourrez aussi discuter des tensions générées entre l'État de Virginie et ses lois contre les mariages mixtes et les Loving.

- Que considéraient les Loving comme leurs droits ?

En binômes ou petits groupes, vos élèves pourront étudier la frise et réunir des images représentant les différents événements mentionnés en faisant bien apparaître la source de chaque image. Les faire ensuite correspondre sur la frise puis y faire figurer l'affaire Loving. Vous pourrez alors discuter en classe des points suivants en observant les frises chronologiques alors constituées :

- Qu'indiquent-elles sur la période durant laquelle les Loving remettaient en question la loi en vigueur en Virginie ?
- Pensez-vous que ces événements ont eu un impact positif ou négatif sur l'affaire Loving ?
- Leurs avocats auraient-ils obtenu le même verdict à un autre moment, par exemple avant le mouvement des droits civiques ?

- Que considérait l'État de Virginie comme une application de sa loi ?

Vous pourrez diviser la classe en deux groupes, l'un se concentrant sur les arguments de l'État de Virginie, et l'autre groupe étudiant la défense des avocats des Loving.

1. Pour le groupe représentant l'État de Virginie

- Que défend l'État et qui devrait être préservé pour ses citoyens ?
- À qui dit-il que la loi s'applique ?
- Qui, selon l'État, nécessite d'être protégé du mariage mixte ?

2. Pour la défense des Loving

- Quelle liberté a été violée d'après leurs avocats ?
- Quelle affaire précédente avait créé un précédent pour invalider la loi de l'État ?

Avec vos groupes, échanger les arguments respectifs que chaque partie a défendus devant la Cour Suprême. Vous pourrez aussi vous demander si le combat des Loving est toujours d'actualité.

LE PROCESSUS LÉGAL

Richard et Mildred ont été inculpés pour violation de la loi qui interdisait les mariages mixtes. Parce qu'ils voulaient vivre ensemble légalement en tant que mari et femme en Virginie, leur État de résidence, ils ont porté leur combat devant les tribunaux jusqu'à la Cour Suprême des États-Unis.

Voici une série de questions que vous pourrez étudier avec vos élèves :

- L'ACLU a joué un rôle déterminant dans l'affaire Loving. Qu'est-ce que l'ACLU, American Civil Liberties Union (l'Union des Libertés Civiques) ?
- Quel a été son rôle dans l'affaire Loving ?
- Quelles sont les libertés civiles ?
- Quelle trajectoire l'affaire Loving a-t-elle suivie à travers les différentes juridictions ? En quoi cette trajectoire est-elle importante ?
- Comment la Cour a-t-elle statué ? Quelles ont été les conséquences du jugement ?

« Richard Loving voulait seulement que j'aille voir le Juge Bazile pour le convaincre de les autoriser à revenir en Virginie. Quand je lui ai dit que je ne pensais pas que cela fonctionnerait ainsi et que je pensais qu'il était probable que l'affaire soit portée devant la Cour Suprême des États-Unis, il est resté bouche bée. »

« Richard Loving just wanted me to go see Judge Bazile and convince Judge Bazile to let them come back in Virginia. When I told him I didn't think it was gonna work that way, and that I thought this case was likely to go to the Supreme Court of the United States, his jaw about dropped. »

L'avocat des Loving, Bernard Cohen

Proposition d'activité

Replacer les différentes étapes du procès ci-dessous dans la chronologie et écrire une phrase d'explication pour chacune de ces étapes afin de comprendre pourquoi l'affaire Loving a été jugée au niveau fédéral et pas au niveau de l'État.

- | | |
|-------------|--|
| | 1. Les Loving demandent de l'aide à l'ACLU. |
| 1958 | 2. Les Loving sont accusés d'avoir enfreint la loi anti-métissage et sont bannis de leur État. |
| • | |
| • | 3. Les Loving, avec l'aide de l'ACLU, font appel à la Cour fédérale. |
| • | |
| 1963 | 4. Le Juge Bazile rejette la demande des Loving de lever leur sentence et statue en affirmant que les « races » doivent être séparées. |
| • | |
| • | 5. La Cour Suprême Américaine déclare que les lois anti-métissages sont inconstitutionnelles. |
| • | |
| 1965 | 6. La Cour fédérale renvoie les Loving vers la Cour de Virginie, arguant que c'est la loi de l'État qui s'applique. |
| • | |
| • | 7. Les Loving se marient |
| 1966 | 8. Les Loving font appel à un juge local pour suspendre leur peine. |
| • | |
| 1967 | 9. La Cour Suprême de Virginie confirme la constitutionnalité des lois anti-métissage. |
| • | |
| • | 10. Les Loving sont arrêtés. |
| | 11. Les avocats de l'ACLU défendent l'affaire Loving devant la Cour Suprême Américaine |



© Grey Viller pour LIFE MAGAZINE

LE POUVOIR DES MILITANTS

« Ce n'est pas tant pour Richard et moi, parce qu'on avait la possibilité de partir. C'était pour le principe, la loi. Je ne pense pas qu'elle soit juste. Et si on gagne, on aidera beaucoup de gens. »

Mildred Loving

Ce sont des raisons très personnelles qui ont poussé les Loving dans leur combat. Comme Mildred le disait, « je veux juste rentrer à la maison ». Mais la lettre de Mildred au Procureur Général Kennedy les a menés à l'ACLU. Puis leur volonté de rentrer chez eux a conduit à la décision de la Cour Suprême qui a changé la loi dans tout le pays.



Questions pour la discussion

- Comment des gens « ordinaires » peuvent-ils devenir des activistes ?
- Qu'est ce qui pourrait vous motiver à vous engager dans une cause politique ?
- Si vous ne vous êtes jamais engagé dans une cause, réfléchissez à une situation que vous trouvez injuste. Seriez-vous plus enclin à vous engager dans une cause, si l'injustice vous affectait vous ou un de vos proches ? Pour quelles raisons ?
- Au fil du temps, comment le point de vue de Mildred et Richard sur leur combat évolue-t-il ?

Proposition d'activité

Voici l'article de Grey Villet publié dans LIFE MAGAZINE en 1966.

Vous pourrez proposer à vos élèves de traduire tout ou partie de cet article mais également aborder les points suivants :

- Comprenez-vous que cet article ait provoqué une onde de choc dans l'opinion publique ?
- La médiatisation de l'affaire a-t-elle influé sur le jugement de la Cour Suprême ?
- Êtes-vous, vous-même, à titre personnel, touché par l'article et les photographies de Grey Villet ?

The Crime of Being Married

A Virginia couple fights to overturn an old law against miscegenation

She is Negro, he is white and they are married. This puts them in a kind of legal purgatory in their home state of Virginia, which specifically forbids interracial marriage.

Last week Mildred and Richard Loving lost one more round in a seven-year legal battle, when the Virginia Supreme Court upheld the constitutionality of the state's antimiscegenation law. Once again they and their three children were faced with the loss of home and life hood. Both Lovings were born and raised in the isolated hill country around Caroline County, north of Richmond, where there has always been an easy-going tolerance on the race question. It stirred little fuss when the couple culminated a long and agonized courtship by traveling to

Washington, D.C. to get married in 1958. But five weeks later the county sheriff routed them out of bed at 2 a.m. and took them off to jail. A local judge handed down a year's sentence but suspended it if they agreed to leave the state immediately and stay away for 25 years. Badly frightened and unaware of their right of appeal, the Lovings lived five years of hand-to-mouth exile in Washington. Even so, they were re-arrested when they returned for a visit to Mildred's family. Released on bail, they wrote a letter to then-Attorney General Robert Kennedy, asking for help. This led the American Civil Liberties Union to take an interest in their case. The Lovings decided to take up permanent residence in Virginia and fight. Now their case will return to federal court – where Loving vs. Virginia may well become the next big landmark in civil rights. The children manage to take it all in stride

The Crime of Being Married



A Virginia couple fights to overturn an old law against miscegenation

She is Negro, he is white, and they are married. This puts them in a kind of legal purgatory in their home state of Virginia, which specifically forbids interracial marriage.

Last week Mildred and Richard Loving lost one more round in a seven-year legal battle, when the Virginia Supreme Court upheld the constitutionality of the state's antimiscegenation law. Once again they and their three children were faced with the loss of home and livelihood.

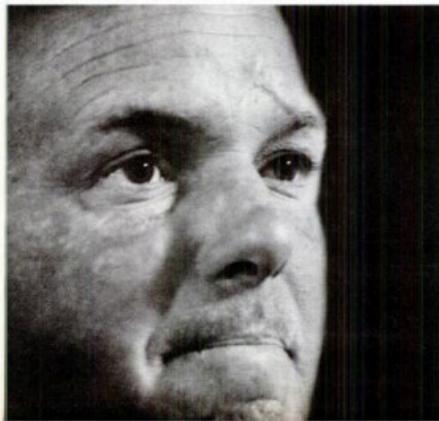
Both Lovings were born and raised in the isolated hill country around Caroline County, north of Richmond, where there has always been an easy-going tolerance on the race question. It stirred little fuss when the couple culminated a long and agonized courtship by traveling to Washington, D.C. to get married in 1958. But five weeks later the county sheriff routed them out of bed at 2 a.m. and took them off to jail. A local judge handed down a year's sentence but suspended it if they agreed to leave the state immediately and stay away for 25 years. Badly frightened and unaware of their right of appeal, the Lovings lived five years of hand-to-mouth exile in Washington.

Even so, they were re-arrested when they returned for a visit to Mildred's family. Released on bail, they wrote a letter to then-Attorney General Robert Kennedy, asking for help. This led the American Civil Liberties Union to take an interest in their case. The Lovings decided to take up permanent residence in Virginia and fight. Now their case will return to federal court—where Loving vs. Virginia may well become the next big landmark in civil rights.

Mildred Loving, 26, and husband Richard, 32, consider latest setback in their battle to win the right to live in Virginia.

Continued 85

Edwards from photo



Portraits de Mildred et Richard : Mildred Loving, 26, and husband Richard, 32, consider latest setback in their battle to win the right to live in Virginia

« Folks here just want to live and be left alone »

Richard and Mildred's families have lived in Caroline County for generations. They were friends and neighbors when they were two children, and they still are. In fact, Richard's mother, a licensed midwife, delivered all three of Mildred's children.

« It never was like a lot of other places » Richard explains. « It doesn't matter to folks around here. They just want to live and be left alone. That's the way I feel. » A family of simple wants and needs, the Lovings keep largely to themselves. Richard keeps busy as a \$5-per-hour construction worker. On weekends, he likes to go drag-racing in a souped-up car, which he owns with two boyhood friends, both Negroes. The Lovings' white neighbors have grown accustomed to the marriage and they encounter hostile stares only when they venture away. « It makes me want to ask them what the hell they are staring at. » he says. « I haven't yet, but once we are allowed to live here legally, I will. »



The children manage to take it all in stride

The Lovings' three children, Peggy, 6, Donald, 7, and Sidney, 8, frolic in the meadow behind their rented home. Although Peggy's features are pure white and Sidney's are heavily Negroid, all three children are accepted unquestioningly by other children as well as the adults for both races throughout the community.



Richard laughs with his father in their home, while Peggy goes for a walk with her mother.



Of the girl's future, Mildred says, "Anybody she loves, that's what I want her to have."

86

CONTINUED

Les Loving assis dans leur voiture : At a Sunday outing, the Lovings (seated) and Negro friends celebrate Richard's drag-race victory with beer. Raymond Green, at right, is co-owner of the drag car.

La famille Loving sur le perron de la ferme : The family joins Richard's mother on the step of her farmhouse. Of her son's marriage, she says: « At first, I didn't feel too good about it. Then I made up my mind if Richard wanted to, it was fine. »

Les trois enfants : The Lovings' three children, Peggy, 6, Donald, 7, and Sidney, 8, frolic in the meadow behind their rented home. Although Peggy's features are pure white and Sidney's are heavily Negroid, all three children are accepted unquestioningly by other children as well as the adults for both races throughout the community.

Richard et Donald // Mildred et Peggy : Donald laughs with his father in their home while Peggy goes for a walk with her mother. Of the girl's future, Mildred says, « Anybody she loves, that's what I want her to have. »

MIXED MARRIAGE CONTINUED

'Folks here just want to live and be left alone'

Richard and Mildred's families have lived in Caroline County for generations. They were friends and neighbors when the two were children, and they still are. In fact, Richard's mother, a licensed midwife, delivered all three of Mildred's children.

"It never was like a lot of other places," Richard explains. "It doesn't matter to folks around here. They just want to live and be left alone. That's the way I feel." A family of simple wants and needs, the Lovings keep largely to themselves. Richard keeps busy as a \$5-per-hour construction worker. On weekends he likes to go drag racing in a souped-up car, which he owns with two boyhood friends, both Negroes. The Lovings' white neighbors have grown accustomed to the marriage, and they encounter hostile stares only when they venture away. "It makes me want to ask them what the hell they are staring at," he says. "I haven't yet, but once we are allowed to live here legally, I will."



At a Sunday outing, the Lovings (seated) and Negro friends celebrate Richard's drag-race victory with beer. Raymond Green, at right, is co-owner of the drag car. Below, the family joins Richard's mother on the steps of her farmhouse. Of her son's marriage she says, "At first I didn't feel too good about it. Then I made up my mind if Richard wanted to, it was fine."



To the Lovings, the big issue is purely personal

Virginia is one of 18 states where marriages between Negroes and white persons are forbidden by law. Judge Leon M. Bazile, who originally sentenced the Lovings, later wrote : « Almighty God created races white, black, yellow, Malay and red, and He placed them on separate continents, and but for the interference with His arrangement there would be no cause for such marriages. »

The Lovings' lawyers, Philip Hirschkop and Bernard S. Cohen, will base their appeal on the claim that Virginia's antimiscegenation statutes violate the due process and equal protection clauses of the 14th Amendment. The State insists that the 14th Amendment exempts antimiscegenation statutes from its coverage, and that there is no constitutionally protected right of a free choice of a spouse in marriage. Thus, the first issue the Supreme Court will face, if it takes the case, is whether the constitutional rights of the individual override the state's right to control marriages under the state's police powers.

Richard and Mildred Loving realize that their fight will undoubtedly affect the lives of many other people if they win : there are probably half million mixed marriage in the US at present. But the Lovings do not look upon themselves as champions of civil rights. « We have thought about other people, but we are not doing it just because somebody had to do it and we wanted to be the ones », says Richard, « we are doing it for us – because we want to live here. »

Juge Bazile : Judge Leon M. Bazile issued original decision which barred the Lovings from living in the state.

Les Loving face à leur avocat : They review their next appeal with one of the lawyers handling the case for Civil Liberties Union.

MIXED MARRIAGE CONTINUED

To the Lovings, the big issue is purely personal

Virginia is one of 18 states where marriages between Negroes and white persons are forbidden by law. Judge Leon M. Bazile (top picture), who originally sentenced the Lovings, later wrote, "Almighty God created the races white, black, yellow, Malay and red, and He placed them on separate continents, and but for the interference with His arrangement there would be no cause for such marriages."

The Lovings' lawyers, Philip Hirschkop and Bernard S. Cohen, will base their appeal on the claim that Virginia's antimiscegenation statutes violate the due process and equal protection clauses of the 14th Amendment. The State insists that the 14th Amendment exempts antimiscegenation statutes from its coverage, and that there is no constitutionally protected right of a free choice of a spouse in marriage. Thus, the first issue the Supreme Court will face, if it takes the case, is whether the constitu-

tional rights of the individual override the state's right to control marriages under the state's police powers.

Richard and Mildred Loving realize that their fight will undoubtedly affect the lives of many other people if they win; there are probably a half million mixed marriages in the U.S. at present. But the Lovings do not look upon themselves as champions of civil rights.

"We have thought about other people, but we are not doing it just because somebody had to do it and we wanted to be the ones," says Richard. "We are doing it for us—because we want to live here."



Judge Leon M. Bazile issued original decision which barred the Lovings from living in the state. Below, they review next appeal with one of the lawyers handling the case for Civil Liberties Union.

